

climat excellent et de toutes les conditions favorables à la culture des céréales, mais je me rappelle fort bien la première gaffe commise par le ministre lorsqu'il avait soutenu, lors d'un voyage dans l'Ouest, que le conseil donné aux agriculteurs par l'ancien ministre de l'Agriculture de cultiver toutes les céréales qu'ils pouvaient, était irresponsable. Bien loin de l'être, j'estime que c'était un conseil clairvoyant et je suis sûr que le ministre était heureux d'avoir tout ce blé à sa disposition lorsque la possibilité de cette vente lui a été offerte, sans aucun effort de sa part. J'espère que d'autres occasions semblables lui seront offertes, ou si, par ses propres efforts, il peut conclure de tels marchés, je lui en attribuerai tout le mérite. Nous nous réjouissons tous de cet essor qu'a subi notre économie durant le premier semestre de l'année en cours.

Je voudrais maintenant parler d'une autre industrie de la Saskatchewan qui avantagera beaucoup l'économie de cette province et du Canada tout entier; il s'agit de l'industrie de la potasse qui est en pleine expansion. Il y a deux usines exploitées en Saskatchewan à l'heure actuelle. Il y en a une à Esterhazy, qui est une entreprise minière exploitée au moyen de puits. Elle est si prospère qu'on doit l'agrandir et creuser un autre puits. En outre, nous avons la nouvelle usine de la *Kalium Chemicals Limited* à Belle-Plaine à 30 milles à l'ouest de Regina. Par déférence pour mon honorable ami de Moose-Jaw-Lake-Centre, je tiens à dire qu'elle n'est qu'à 15 milles de Moose-Jaw, mais on doit s'installer à Regina pour obtenir les services qu'exige une industrie de cette importance. J'ai eu la chance d'être présent lors de l'inauguration officielle le 30 septembre. J'ai été heureux d'y voir le député de Saint-Paul. Je sais que cette entreprise est d'un grand intérêt pour lui. A l'usine qu'on projette actuellement, on emploiera une méthode d'extraction du minerai différente de celles qu'on employait par le passé. Les gisements de potasse dans cette région se trouvent à 5,000 pieds sous la surface. Les puits sont tellement profonds que l'extraction minière de cette manière n'est pas rentable, c'est pourquoi on a mis au point ce nouveau procédé. Divers pays du monde depuis 50 ans en avaient fait l'essai sans succès. *Kalium Chemicals*, il y a neuf ans environ, a déployé des efforts acharnés pour aboutir à un résultat. Cette société a consacré sept années à de pénibles recherches et elle a fait fonctionner une usine-pilote pendant deux ans et demi tant et si bien qu'à l'heure actuelle l'usine coûtant 50 millions de dollars fonctionne avec succès. Le jour de l'inauguration officielle, le 30 septembre, 7,000 tonnes de ce minerai ont été expédiées en deux convois à certaines régions du Canada et dans tous les États-Unis. Il

était agréable de voir les trains—l'un empruntant les voies du National-Canadien et l'autre celles du Pacifique-Canadien—il faut se montrer juste envers nos deux réseaux ferroviaires—s'en aller vers de nombreux États de l'Union au sud de notre frontière. Il est aussi intéressant de noter que de grandes quantités de potasse seront expédiées en Europe et dans toutes les parties du globe qui en ont extrêmement besoin.

Le jour de l'ouverture officielle, le premier ministre de la Saskatchewan avait laissé entendre que le gouvernement provincial retirerait de ces entreprises environ \$400,000 par année et les deux entreprises à l'œuvre dans la province pour l'année courante rapporteraient un revenu net de quelque 30 millions de dollars. Un article paru, sauf erreur, dans le *Globe and Mail* du 30 septembre, a retenu mon attention. Il y est dit que les nouvelles exploitations prévues créeraient près de 1,500 nouveaux emplois à Saskatoon où doivent s'installer ces nouvelles entreprises. A elle seule, une seule usine de la *Kalium Chemicals Limited* crée 235 nouveaux emplois et on estime que dans l'ensemble, si l'on compte ceux qui approvisionnent l'usine et livrent les produits, cela représente environ 500 nouveaux emplois. Cela nous donne une idée de la formidable impulsion que cette industrie donne à l'économie.

Cette région recelle d'immenses réserves de potasse et on me dit qu'il y en aurait assez pour répondre à la demande mondiale durant 8,000 années. Il s'agit là de gisements certains. Une personnalité bien connue dans ce domaine de la mise en valeur m'a dit que selon ce qu'on en sait à l'heure actuelle, les réserves seraient peut-être suffisantes pour 88,000 années. C'est assez pour démontrer que le ministre devrait s'intéresser de près à cette affaire. Le gouvernement devrait s'y intéresser beaucoup et, en tout cas, les habitants et le gouvernement de ma province ainsi que tous les Canadiens en sont heureux. J'appréhends de bonne source qu'on prévoit dix autres grandes exploitations de potasse prochainement en Saskatchewan et que toutes utiliseront le procédé par solution.

J'aborde cette question ce soir parce que l'expansion de ces entreprises dépend du programme fiscal du gouvernement fédéral. Le 21 septembre, mon collègue de Kerrobert Kindersley a posé une question au ministre des Finances au sujet de l'impôt sur les exploitations minières par solution. Tout le monde sait que les exploitations minières qui utilisent des puits obtiennent des concessions fiscales pour une période de trois ans. L'exploitation minière par solution n'en obtient aucune. Pourtant, on me dit que cette nouvelle méthode d'extraction exige autant de capitaux de premier établissement que l'autre. Je